



Sur le chemin des vignes

Michèle Bayar

Je marchais sur le chemin des vignes,
un caillou me dit :
- Tu n'en as pas marre de faire toujours le même circuit ?
- Non, parce que tu te jettes sous mes semelles et je te déplace au passage. Les mots me manquent pour dire notre polissage mutuel.
- Et tu écris ?

Je marchais sur le chemin des vignes,
la tramontane me dit :
- Tu n'en as pas marre de battre toujours la même campagne ?
- Non, parce que tu m'accompagnes. Tes caprices font danser mon pas. Quand je t'esquive, j'affermis mes foulées. Les mots me manquent pour dire la richesse de nos ballets.
- Et tu écris ?

Je marchais sur le chemin des vignes,
le soleil me dit :

- Tu n'en as pas marre de voir toujours les mêmes collines ?
- Non, parce que tes ombres éclairent les miennes et transforment le paysage. Les mots me manquent pour dire la magie de chaque nouveau matin.
- Et tu écris ?

Oui. J'écris.

J'écris dans l'écho du chemin.

Je m'écris. Je m'écrie.

Ecrire c'est un cri et un rire en mouvement.

Banyuls sur mer, juin 2004

